

LA RECHERCHE D'UN CODE DE CONDUITE  
DANS L'OEUVRE DE SAINT-EXUPÉRY

---

A Thesis

Presented to

The Committee on Graduate Studies

The University of Manitoba

---

In Partial Fulfillment

of the Requirements for the Degree

Master of Arts

---

by

Raymond Jean Painchaud

August 1971



## TABLE DES MATIÈRES

	Page
AVANT-PROPOS.....	1
Chapitre	
I. NAISSANCE D'UNE PENSÉE.....	3
II. L'HOMME.....	16
III. L'HOMME ET LE MÉTIER .....	36
IV. L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ .....	56
CONCLUSION .....	71
BIBLIOGRAPHIE.....	75

## AVANT-PROPOS

Dans cette dissertation nous proposons d'étudier le code de conduite que Saint-Exupéry élaborera pour lui-même et pour son siècle. Nous tâcherons de démontrer que c'est le sens aigu de responsabilité de Saint-Exupéry qui le poussa à définir et même à prêcher à l'intention de ses lecteurs les valeurs que son expérience personnelle lui avait appris à considérer essentielles pour la vie individuelle et collective.

Nous commencerons par traiter des influences qui contribuèrent à fonder la philosophie de Saint-Exupéry, influence au niveau des lectures et des événements marquants de sa vie personnelle. Le premier chapitre de cette thèse élaborera le rôle de Nietzsche, Pascal et du père Sertillanges et même une certaine influence stylistique de la part des deux premiers. Ce premier chapitre traitera des méthodes employées par Saint-Exupéry pour arriver aux vérités qu'il propose dans son code de vie, ainsi que sa façon bien particulière d'exprimer ces vérités.

Pour définir une norme de conduite pour l'homme, il importe de connaître tout d'abord l'homme ainsi que sa raison

---

d'être. Saint-Exupéry, quoique refusant de nier aucune des facultés de l'homme, établit néanmoins une hiérarchie. Toute activité a une valeur mais toutes les activités ne se valent pas. Nous exposerons donc dans les chapitres deux, trois, et quatre les attitudes de Saint-Exupéry envers les diverses activités humaines: la méditation, l'action, la vie politique et sociale. Selon Saint-Exupéry, la pensée à elle seule ne suffit pas. L'homme se forme par le contact avec les éléments et avec les hommes. Pourtant l'apôtre de la solidarité humaine ne sait concilier son goût de l'aventure personnelle et l'obéissance à des directives qui lui ôtent toute liberté d'action. Ainsi, la position de Saint-Exupéry face aux problèmes politiques et sociaux de son temps est restée équivoque et le système de justice et de gouvernement qu'il propose dans Citadelle semble, à beaucoup d'égards, contredire la pensée des premiers ouvrages. Ceci fait, nous espérons juger l'efficacité du code de vie que Saint-Exupéry propose ainsi que l'influence de ses écrits sur la société contemporaine.

## CHAPITRE I

### NAISSANCE D'UNE PENSÉE

La pensée de chaque être humain est formée, au moins en partie, par un nombre d'influences souvent difficiles à évaluer, même par celui qui les subit. En ce qui concerne Saint-Exupéry, nous pouvons affirmer que la philosophie de la vie sur laquelle se fonde son code de vie fut influencée par trois penseurs, en particulier les philosophes Nietzsche et Pascal ainsi que le père Sertillanges, un professeur de philosophie dominicain, dont les écrits sur la philosophie thomiste étaient souvent à la base des cours de philosophie professés dans les collèges tels que celui que fréquenta Saint-Exupéry.

Pascal fut pour toujours l'un des philosophes préférés de Saint-Exupéry. L'image de l'homme chez Pascal, comme chez Saint-Exupéry, repose sur l'observation de l'homme réel dans l'expérience individuelle. Comme Pascal, Saint-Exupéry s'attaque aux logiciens abstraits qu'il appelle lui aussi les "Géomètres". Il leur reproche de juger l'homme sans le comprendre parce qu'ils ne sortent jamais de leurs principes.

Comme Pascal aussi, Saint-Exupéry cherchait une synthèse de l'homme capable d'unir en un tout cohérent le multiple et le contradictoire. Pascal constate que l'homme a besoin de l'action pour s'arracher à l'ennui. Il révèle l'homme pris entre la faiblesse et la grandeur, entre la fidélité et la défection. Comme Saint-Exupéry après lui, Pascal voit la grandeur de l'homme dans la pensée. "Toute la dignité de l'homme consiste en la pensée,"<sup>1</sup> écrivait-il. Saint-Exupéry voit aussi dans la pensée la plus haute expression de l'activité humaine. Chez les deux hommes aussi l'amour et le coeur jouent un rôle important. Pascal affirme: "C'est le coeur qui sent Dieu, et non la raison."<sup>2</sup> Saint-Exupéry accorde à peu près la même valeur au coeur lorsque dans Le Petit Prince (1943), il fait dire au renard son grand secret: "On ne voit bien qu'avec le coeur."<sup>3</sup>

Malgré ces quelques ressemblances entre la pensée de Saint-Exupéry et celle de Pascal, il existe pourtant des différences importantes. La première, c'est que, pour Pascal, Dieu est autant la source que la fin de l'homme tandis que, pour Saint-Exupéry, Il n'est qu'un moyen de dépassement. Si Pascal voit l'origine de la vérité humaine en Dieu, Saint-Exupéry ne cherche pas au-delà de l'homme lui-même sa source de justification. Mentionnons enfin que Saint-Exupéry conçoit l'homme d'une façon plus optimiste que Pascal qui est surtout porté à en voir la faiblesse. La solution aux

---

<sup>1</sup>Pascal, Oeuvres complètes, (Paris: Gallimard, 1954), p. 1156.

<sup>2</sup>Ibid., p. 1222.

<sup>3</sup>Saint-Exupéry, Le Petit Prince, p. 474.

problèmes humains se trouve surtout dans la foi pour Pascal. Saint-Exupéry la trouve dans l'action.

Le philosophe qui a peut être le plus influencé Saint-Exupéry est Nietzsche. Saint-Exupéry admet lui-même cette influence dans une des Lettres de Jeunesse écrite à Rinette, l'amie fictive, en 1926, avant son départ pour Cap Juby:

"J'emporte Nietzsche sous mon bras, écrit-il. J'aime ce type immensément. Je m'allongerai dans le sable de Cap Juby et je lirai Nietzsche".<sup>1</sup> Les livres qu'il allait écrire plus tard allaient démontrer que Saint-Exupéry avait bien lu et médité Nietzsche.

Frédéric Nietzsche, philosophe allemand de la fin du dix-neuvième siècle, subit l'influence du philosophe pessimiste Arthur Schopenhauer et de sa doctrine de la suprématie de la volonté. Dans sa philosophie, Nietzsche cherche un but à la vie autre que ceux proposés par les systèmes établis par la morale et la religion. Selon Nietzsche, les idées acceptées par la civilisation sont celles qui furent établies par les grands hommes qu'il appelle les surhommes. Leurs vertus, telles que le courage, font qu'ils sont supérieurs aux autres hommes médiocres de la masse. Selon Nietzsche, la masse des faibles cherche une solution à leur commune faiblesse en établissant un code de vie basé sur des vertus comme l'humilité, et la patience parce qu'ils sont incapables d'accepter la discipline rigoureuse que doit toujours subir le surhomme.

---

<sup>1</sup> Saint-Exupéry, Lettres de Jeunesse, (Paris: Gallimard, 1953), p. 77.

L'influence de la philosophie de Nietzsche sur la pensée de Saint-Exupéry est surtout évidente dans ses Lettres de Jeunesse, Courrier Sud (1926), Vol de Nuit (1931) et Citadelle (1936-1944). Le concept du surhomme est l'élément de la philosophie de Nietzsche qui a le plus impressionné Saint-Exupéry. Dans Vol de Nuit, par exemple, l'univers du chef de ligne Rivière est nietzschéen et Rivière lui-même ressemble au surhomme nietzschéen. C'est lui qui fonde les valeurs qu'il impose à ses hommes. Comme le surhomme de Nietzsche, Rivière et le chef Berbère de Citadelle sont durs envers eux-mêmes et ceux qu'ils commandent. Dans son livre Ainsi parla Zarathoustra (1883-1884), Nietzsche décrit des êtres durs dont la grandeur s'explique par leur dureté.<sup>1</sup> Les hommes forts sont exigeants pour qu'ils puissent parvenir au plus haut degré de perfection qu'ils cherchent. Rivière, comme le héros nietzschéen, voit la dureté comme inséparable de la satisfaction dans une tâche à accomplir. En parlant des pilotes qu'il forge par le métier, il affirme: "Ces hommes-là sont heureux, parce qu'ils aiment ce qu'ils font, et ils aiment ce qu'ils font parce que je suis dur."<sup>2</sup> Rivière, comme Zarathoustra, exprime son mépris pour les hommes inférieurs. Il lutte contre la peur de ses pilotes; il les compare à une "cire vierge" qu'il faut "pétrir" pour forger des hommes à toute épreuve. Le roi Berbère de Citadelle s'impose lui aussi à ses sujets quand il dit: "et j'ai décidé, malgré eux, de les enrichir de leur amour".<sup>3</sup> Lui aussi s'impose à ceux qu'il commande.

---

<sup>1</sup>Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra, Traduction d'Henri Albert, (Paris: Mercure de France, 1914).

<sup>2</sup>Vol de Nuit, p. 92.

<sup>3</sup>Citadelle, p. 518.



Saint-Exupéry, comme Nietzsche, encourage l'homme à s'engager dans une démarche qui lui fera sacrifier sa vie pour un but élevé. Nietzsche parle de l'homme qui veut créer ce qui est plus haut que lui et qui périt dans cette entreprise. Saint-Exupéry fait mourir plusieurs pilotes pour le courrier, pour la ligne, pour leur pays. Pendant la deuxième guerre mondiale, Saint-Exupéry eut une nouvelle occasion de dépassement au contact de l'ennemi. Le paradoxe de l'ennemi bienfaisant se retrouve dans le roi de Citadelle comme il se rencontrait chez Zarathoustra qui parlait de l'ennemi "bien-aimé". Saint-Exupéry, comme Nietzsche, a réconcilié la guerre et l'amour, non pas à la façon du commandement de l'Évangile qui demande qu'on fasse du bien à ceux qui nous haïssent, mais plutôt dans le contexte nietzschéen qui affirme qu'il faut "honorer notre ennemi dans l'ami" parce que c'est l'ennemi qui nous forge.

L'humanisme de Saint-Exupéry oscille entre l'évangile du Christ et la contre-évangile de Nietzsche. Rivière, qui, dans un moment de doute cherche le sens de son action, se demande au nom de quoi il agit. Il conclut: "Il existe peut-être quelque chose d'autre à sauver et de plus durable"<sup>1</sup> que l'homme. Saint-Exupéry hésite sur la position à adopter. Parfois, se modelant sur Nietzsche, il cherche à se hausser au-dessus des autres pour devenir un surhomme. S'il accepte le concept de Dieu que Nietzsche a nié, ce n'est pourtant

---

<sup>1</sup>Saint-Exupéry, Vol de Nuit, p. 120.

pas en Dieu qu'il voit le terme de la vie humaine. A la formule de Nietzsche "Dieu est mort", Saint-Exupéry répond "Dieu est silence". Il affirme dans Citadelle qu'il veut fonder Dieu dans l'homme, non l'homme en Dieu. Dieu pour lui n'est qu'un moyen pour l'homme de se dépasser.

L'influence du christianisme vu à travers l'oeuvre du père Sertillanges est plus difficile encore à juger que celle de Nietzsche sur Saint-Exupéry. Si notre auteur parle du père Sertillanges, c'est surtout en réaction contre les idées du dominicain étudiées en classe de philosophie. Le père Sertillanges (1864-1948) défendait la philosophie thomiste qu'il enseignait et expliquait dans ses livres. Ce sont des livres tels que Les Sources de la Croissance en Dieu<sup>1</sup> que Saint-Exupéry attaque dans ses Carnets en les traitant d'illustration du "Sophisme Sertillanges".<sup>2</sup> Saint-Exupéry reproche à Sertillanges et au christianisme la division des hommes en deux groupes: croyants et incroyants. Il leur reproche de s'orienter vers Dieu plutôt que vers l'homme. Saint-Exupéry, dont la philosophie de l'action et de la fraternité est fondée dans les seules relations humaines, se sent visé de tous côtés quand il lit la défense des doctrines chrétiennes. Il semble que Saint-Exupéry oppose à ce "Sophisme Sertillanges" une attitude scientifique par laquelle la vérité se découvre dans l'expérience. En dernière analyse, c'est au christianisme lui-même que s'attaque Saint-Exupéry plutôt qu'à Sertillanges.

---

<sup>1</sup>Antonin Sertillanges, Les Sources de la croyance en Dieu, (Paris: Perrin, 1905).

<sup>2</sup>Carnets, p. 32.

Parmi les autres influences que subit Saint-Exupéry, il importe de mentionner la Bible, quoique cette influence se limite à la forme et que le contenu ne soit pour rien dans l'évolution de la pensée et de l'oeuvre de Saint-Exupéry. Il emploie des expressions tirées de la Bible mais dans un sens qui lui est bien particulier. Les "anges" et les "archanges" qu'il voit chez les pilotes ne sont pas les purs esprits de la Bible. Le Caïd qui forge son peuple, comme le Dieu de l'Ancien Testament, fonde pour eux un royaume uniquement temporel. R.M. Albérès<sup>1</sup> voit une forte influence biblique dans le style de Citadelle. Saint-Exupéry lui-même exprimait son admiration pour le style biblique dans une des Lettres à sa Mère en 1917: "Je viens de lire un peu de Bible: quelle merveille, quelle simplicité puissante de style et quelle poésie souvent."<sup>2</sup> Il refusait pourtant le message de la Bible et du Nouveau Testament en particulier. Ce refus se révèle de la façon la plus dramatique dans Courrier Sud lorsque Jacques Bernis ne voit, dans le sermon prêché à Notre-Dame, qu'un aveu de désespoir. L'influence de la Bible chez Saint-Exupéry ne dépasse donc pas le niveau "langue et style".

A travers tout l'oeuvre de Saint-Exupéry, nous retrouvons l'influence des idées de Pascal et de Nietzsche ainsi que la réfutation des idées du père Sertillanges qui représentent, pour lui, les valeurs traditionnelles du christianisme. Il est pourtant difficile de déterminer jusqu'à quel point

---

<sup>1</sup>R.M. Albérès, Saint-Exupéry, (Paris: Editions Albin Michel, 1961), p. 174.

<sup>2</sup>Lettres à sa Mère, (Paris: Gallimard, 1955), p. 44.

Saint-Exupéry fut marqué par chacun de ses maîtres à penser. Ce que nous pouvons affirmer avec certitude, c'est que l'essentiel des valeurs et des attitudes préconisées dans son code de vie est puisé dans son expérience personnelle. Déjà son premier roman, Courrier Sud, est le récit d'une aventure presque autobiographique où Saint-Exupéry, jeune pilote, cherche un sens à la vie. Même dans Vol de Nuit qui subit une influence étrangère plus grande que toute autre partie de l'oeuvre, l'aventure que décrit Saint-Exupéry est inspirée de son expérience comme pilote de ligne. Dans Terre des Hommes, nous trouvons non seulement le récit des aventures personnelles de Saint-Exupéry mais aussi l'élaboration, à partir de ces aventures, d'un code de valeurs pour les hommes. Ces valeurs sont illustrées de façon fort dramatique dans les divers épisodes, par exemple dans son récit de l'accident d'avion dans le désert de Libye. L'essentiel de la pensée de Saint-Exupéry s'explique par son expérience de la vie quoiqu'il n'abandonnât jamais ses maîtres Nietzsche et Pascal en chemin. A cause de ses expériences toujours renouvelées, la pensée de Saint-Exupéry ne cessa d'évoluer.

En exerçant le métier d'écrivain, Saint-Exupéry répondait à un besoin profond non seulement de communiquer avec les hommes, mais aussi de leur montrer un chemin à suivre dans la vie. Son oeuvre ne se limite pas au récit d'une

aventure réelle ou imaginaire, mais abonde en idées et en valeurs qui se rapportent à la vie intérieure et au contact avec le monde. Déjà en 1926 dans une des Lettres de Jeunesse,<sup>1</sup> il exprimait son besoin d'écrire. Dans Terre des Hommes, il exprime son besoin d'offrir aux hommes une direction. Il veut être un "jardinier pour les hommes"<sup>2</sup>. Notre auteur reprend le même thème dans Citadelle où il dit vouloir offrir une nouvelle bible aux hommes: "faites moi berger pour les conduire," dit-il. Le Caïd exprime la pensée de Saint-Exupéry quand il veut être "médiateur entre les hommes et Dieu".<sup>3</sup> Quelques jours seulement avant sa mort, lors d'un vol de reconnaissance, Saint-Exupéry écrivait: "Si je rentre vivant, il ne restera pour moi qu'un problème: Que faut-il dire aux hommes?"<sup>4</sup> Conscient des dangers qui menaçaient les hommes dans leur vie intime et dans leur civilisation, il ressentait le besoin de parler aux hommes et de leur proposer un sens à la vie en cherchant lui-même un sens à la sienne. Dans Un Sens à la Vie(1838) il révélait clairement son intention: "Il faut donner un sens à la vie des hommes."<sup>5</sup> Ce sens à la vie, il le cherchait encore dans son dernier livre inachevé Citadelle. Saint-Exupéry a voulu donner aux hommes un véritable code de vie.

Son but ainsi défini, il convient d'étudier la méthode que Saint-Exupéry a employée pour parvenir aux vérités fondamentales de son code de vie. Son point de départ est

<sup>1</sup>Lettres de jeunesse, p.74.

<sup>2</sup>Terre des Hommes, p. 260.

<sup>3</sup>Citadelle, p. 556.

<sup>4</sup>Un Sens à la Vie, p. 231.

<sup>5</sup>Ibid., p. 170.

la vie elle-même. Il dit dans Citadelle: "la vie n'est ni simple ni complexe, ni claire ni obscure, ni contradictoire ni cohérente. Elle est."<sup>1</sup> Le point de départ de Saint-Exupéry est l'expérience plutôt que l'intelligence qui ne fait qu'observer la vie de l'extérieur sans découvrir les liens profonds qui existent entre les éléments de la vie. Notre auteur relativiste refuse la logique comme méthode de pensée en l'accusant d'avoir sacrifié l'individu au concept de l'Homme, le particulier à l'universel.<sup>2</sup>

Ainsi donc Saint-Exupéry déclare l'échec de l'humanisme rationaliste et se fait prophète d'un humanisme nouveau qui juge la valeur des actes non selon une "nature humaine" pré-établie et un code qui la viole, mais selon la valeur d'efficacité des actes de l'homme dont le but serait de créer les hommes à l'image de l'Homme supérieur et de les unir entre eux par une profonde solidarité humaine. Pour Saint-Exupéry, les valeurs qui lui ont été transmises, telle que la liberté, ne valent que dans leur application concrète chez les individus. "Je connais des hommes justes, non la justice. Des hommes libres non la liberté."<sup>3</sup> De même des mots comme "victoire" et "défaite" n'ont point de sens en dehors de l'existence concrète, vécue. Aucune sorte d'absolu ne peut être considérée dans cette perspective existentielle où tout est fondé sur l'expérience, où aucune valeur pré-déterminée n'existe.

---

<sup>1</sup>Saint-Exupéry, Citadelle, p.667.

<sup>2</sup>Saint-Exupéry, Pilote de Guerre, pp. 372-373.

<sup>3</sup>Saint-Exupéry, Citadelle, p.522.

Le relativisme de Saint-Exupéry est en partie lié au problème du langage qui limite l'homme dans l'expression de sa vérité. Selon Saint-Exupéry, l'homme est victime de son langage. "Pour saisir le monde aujourd'hui, dit-il, nous usons d'un langage qui fut établi pour le monde d'hier."<sup>1</sup> Saint-Exupéry n'accorde donc pas aux mots la même valeur de signification qu'ils avaient autrefois. De plus, son contact avec les autres civilisations, celle des Maures par exemple, lui fit découvrir des valeurs que la langue française ne pouvait exprimer. Saint-Exupéry se rend compte que le langage limite l'homme non seulement dans son expression mais aussi dans ses aspirations les plus élevées. Il dit : "Il existe l'objet du désir, mais il n'est point de mots pour le dire."<sup>2</sup> Si le langage limite l'homme dans l'expression de ses vérités intérieures, il n'est pas moins une source de malentendus entre les individus.<sup>2</sup> Lui qui cherche avant tout l'accord entre les hommes, veut apporter un nouveau langage pour lier les hommes, et qu'il appelle le langage de la collaboration et de l'amour. Mais pour nous, ses lecteurs, il est souvent difficile de comprendre le sens exact de ce langage emphatique et imagé.

Pour pouvoir saisir la pensée de Saint-Exupéry, il est essentiel de s'habituer à une caractéristique de tout l'oeuvre: la contradiction. L'auteur s'explique lui-même dans Pilote de Guerre. "Je pense par contradictions.

<sup>1</sup>Terre des Hommes, p. 169.

<sup>2</sup>Ibid., p. 251.

<sup>3</sup>Le Petit Prince, p. 471.

Ma vérité est en morceaux et je ne puis que les considérer l'un après l'autre."<sup>1</sup> Saint-Exupéry voit dans l'angoisse que cause la contradiction une source de dépassement pour l'homme à la recherche d'explication. Il semble que la contradiction que Saint-Exupéry reconnaît dans son oeuvre soit étroitement liée aux défauts du langage comme instrument d'expression de la réalité.

Saint-Exupéry cherche donc un "style" nouveau pour s'exprimer. Il se tourne vers la poésie, c'est à dire, vers le symbole et l'image. "Je crois tellement à la vérité de la poésie",<sup>2</sup> dit-il dans ses Carnets, et il ajoute dans Citadelle: "Prendre conscience c'est d'abord acquérir un style."<sup>3</sup> Selon Michel Quesnel, Saint-Exupéry emploie un langage qui remplace les opérations de l'intelligence par l'image, le raisonnement par l'analogie, la logique par la poétique.<sup>4</sup> Ce style imagé rend difficile l'interprétation de la pensée de l'auteur. Il n'est pas notre intention ici de faire une étude du style de Saint-Exupéry. Si nous croyons essentiel d'attirer l'attention du lecteur de Saint-Exupéry sur l'importance de l'image dans l'oeuvre, c'est qu'elle prend valeur non seulement d'expression mais aussi de concept. Pour Saint-Exupéry, c'est par les images que les choses privées de sens expriment leur vérité. Par exemple, l'image de la maison qu'on rencontre dans tout l'oeuvre suggère mieux qu'aucun mot abstrait, la sécurité

<sup>1</sup> Saint-Exupéry, Pilote de Guerre, p. 271.

<sup>2</sup> Saint-Exupéry, Carnets, p. 152.

<sup>3</sup> Saint-Exupéry, Citadelle, p. 821.

<sup>4</sup> Michel Quesnel, Op.Cit., p.77



contre les menaces de la contingence humaine. L'arbre est l'image exupérienne de l'unité de l'homme dans sa diversité ainsi que de son lent cheminement vers la lumière spirituelle. Saint-Exupéry fait donc appel à l'image et au symbole qui lui permettent de suggérer beaucoup plus que le langage abstrait, qui est si lié à des concepts que Saint-Exupéry réfute.

Jean-Louis Major<sup>1</sup> place Saint-Exupéry entre deux générations littéraires: celle des surréalistes qui veut être intemporelle et disponible, et celle des existentialistes avec sa volonté ferme de se situer dans l'histoire et de s'engager dans l'existence. Pierre-Henri Simon, par contre, place Saint-Exupéry avec Sartre, du côté des écrivains engagés. Sartre lui-même voit en Saint-Exupéry l'un des premiers existentialistes français. Saint-Exupéry est existentialiste dans le sens qu'il puise dans l'expérience individuelle la vérité de l'homme et qu'il ne dépasse pas les cadres de la vie humaine. L'idée de la relativité de l'action humaine qu'expriment les Carnets: "Une décision ne peut être mauvaise: elle crée bien ou mal sa vérité,"<sup>2</sup> se trouve dans l'Être et le Néant de Sartre. Saint-Exupéry, tout en frayant le chemin pour Sartre et les existentialistes modernes s'en distingue pourtant par sa philosophie optimiste ainsi que par son expression poétique.

---

<sup>1</sup> Jean-Louis Major, Saint-Exupéry, l'écriture et la pensée, (Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa, 1968), p. 256.

<sup>2</sup>Carnets, p. 154.

## CHAPITRE II

### L'HOMME

Dans ce chapitre nous étudierons la pensée de Saint-Exupéry qui se rapporte à l'homme du double point de vue de la nature humaine et de la vie individuelle. Nous tâcherons de préciser d'abord la position qu'occupe l'homme au centre de l'univers de Saint-Exupéry, cet homme sur lequel il fonde les éléments principaux de son humanisme ainsi que son code de vie. C'est en effet un humanisme particulier à Saint-Exupéry qui envisage et l'homme et le but qu'il lui propose d'une façon bien à lui. Restera enfin à déterminer comment Saint-Exupéry voit le terme de la vie humaine, comment il envisage la mort. Le problème central ainsi posé est donc celui-ci: qu'est-ce que l'homme et comment l'aider à s'épanouir?

L'homme est au centre de l'univers de Saint-Exupéry comme il en est l'unique préoccupation. Il affirme dans Pilote de Guerre: "C'est lui l'essence de ma culture. C'est lui la clef de ma Communauté. C'est lui le principe de ma victoire".<sup>1</sup> Saint-Exupéry n'est pas d'accord avec les raffinés et les décadents du dix-neuvième siècle finissant qui, selon lui, ne tenaient pas compte de tout l'homme mais

---

<sup>1</sup>Pilote de Guerre, p. 373.